

Que faire de la culpabilité devant les mensonges des autres ?

Question :

J'ai conscience que je pense de ma meilleure amie qu'elle est malhonnête. Lorsqu'elle me « prouve » qu'elle ne l'est pas, je ressens seulement de l'amour pour elle et j'ai des remords pour avoir eu de telles pensées. Je comprends que la malhonnêteté que je vois en elle ne vient que de moi et de mes pensées. Mais je me demande comment regarder de telles pensées lorsqu'elles se produisent ? Je peux me dire que c'est ma propre projection, que ce n'est pas réel, que le Saint-Esprit voudrait que je la vois autrement, mais je suis encore bloquée par les pensées douloureuses de tromperie et de malhonnêteté. J'aimerais que vous me disiez comment me voir moi-même jusqu'à ce que je puisse accueillir le Saint-Esprit qui me fera voir les choses différemment.

Réponse :

Pour que se produise un changement significatif et durable dans la perception, il faut reconnaître que nous essayons tous de nous tromper les uns les autres tout le temps, même quand nous ne croyons pas que nous sommes en train de mentir selon les termes du monde. Car en fait, les termes du monde *sont* trompeurs et mensongers. Comme enseigne *Un Cours en Miracles* le monde, et le *soi* que nous pensons que nous sommes, repose sur un mensonge et sur la supercherie de l'ego qui, à l'origine, a pensé qu'il pouvait se séparer de Dieu. Ce sentiment de tromperie est au cœur même de notre existence individuelle. Nous ne voulons pas regarder ce mensonge car l'ego nous dit que nous aurions à affronter notre nature pécheresse et la culpabilité d'avoir menti, ce qui mérite un châtement de Dieu. Mais la vérité, ce n'est pas que le mensonge soit un péché, le mensonge est simplement ce qu'il est : une tromperie, ce qui signifie qu'il n'est pas vrai que la séparation a eu lieu. Et l'ego, soucieux seulement de sa propre survie, ne veut pas que nous nous rendions compte de cela. Tant que nous choisirons d'écouter l'ego, notre réalité semblera être le monde et le corps, avec un sentiment inconfortable de tromperie et de malhonnêteté dans nos esprits. Mais cela, nous ne voulons pas le reconnaître. Puisque le monde et le corps dépendent du mensonge, nous resterons attirés par la tromperie tant que nous serons investis dans le soi individuel et dans le monde. Nous avons besoin de la tromperie et du mensonge pour pouvoir continuer à maintenir notre identité séparée, sans assumer la responsabilité de ce mensonge. Nous voulons voir la supercherie à l'extérieur sur le dos de quelqu'un d'autre, pas sur nous-mêmes.

Nous sommes tous secrètement (et parfois ouvertement) en train de chercher sans cesse à surprendre les autres en train de mentir, puisque notre ego est largement investi à prouver que les autres sont fourbes afin de faire valoir notre innocence. Et puisque nous sommes identifiés à l'ego, nous faisons tous la même chose, et donc nos soupçons sur nos frères peuvent sembler absolument fondés. Nous dépêtrer de cette colossale toile de tromperies et de malhonnêteté peut sembler une tâche pratiquement impossible, et par nous-mêmes, c'est impossible ! Car tout ce qui est en notre possibilité, c'est aller et venir entre la culpabilité et le mensonge, voir le mensonge en l'autre ou se sentir coupable en soi. Nous avons donc besoin d'une source en dehors du mensonge, une source qui peut nous aider à regarder et à reconnaître que, même si la tromperie est effectivement une erreur, ce n'est pas un péché et en réalité, elle n'a pas eu d'effet, il n'y a donc pas lieu de se sentir coupable.

Le seul vrai soulagement des laides projections de l'ego vient de les regarder avec honnêteté, de reconnaître d'abord leur but, puis la fragilité et l'irréalité de leur source. Ce processus ne se produira pas d'un coup pour la plupart d'entre nous. Nous faisons nos premiers pas dans cette direction lorsque nous réalisons que, non seulement quelques-uns mais *tous*, nous sommes les enfants du mensonge. Puis Jésus nous rassure en disant que mentir ne fait pas de nous quelqu'un de foncièrement mauvais, mais qu'un mensonge peut nous blesser nous, tout autant que les autres. Tant que nous allons continuer à nous accrocher aux mensonges, nous resterons accrochés à la souffrance. Mais lorsque nous serons disposés à renoncer au mensonge pour nous voir autrement, nous pourrions voir également tous nos frères et sœurs de façon différente.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1374